

Dans ces conditions, l'Union peut-elle éclater ? Le risque est réel, estime l'auteur. C'est pourquoi il plaide pour une fédération. « Par raison et non pas par foi. » Sans cette ambition, assure Bernard Guetta, la construction européenne se limiterait aux demi-mesures et aux compromis qu'imposent les préoccupations électorales. Les Européens seraient donc à la croisée des chemins, face à un choix radical : « Être ou ne pas être. »

Mikaël Guedj

## LA GRÈCE ET LES BALKANS

*Olivier Delorme*

*Gallimard, 2013, 2 298 p. (3 tomes)*

Olivier Delorme a de multiples cordes à son arc : cet historien, enseignant et romancier est avant tout un grand philhellène. Agrégé d'histoire, ancien directeur des études et des recherches à l'Institut Charles de Gaulle, il collabore à *Desmos*, revue consacrée à la littérature et à l'histoire grecques, hébergée à Paris au sein de la librairie du même nom. Il passe une partie de sa vie dans la petite île de Nissiros, entre Rhodes et les côtes turques. Il est également l'auteur de six romans qui, on s'en doute, ne sont jamais totalement étrangers à la Grèce. Mais ces trois dernières années, il s'est entièrement consacré à la rédaction d'une somme historique de près de 2 300 pages. Partant de la matrice byzantine aux IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles pour s'achever en 2012, *La Grèce et les Balkans* devrait demeurer un ouvrage de référence pendant de nombreuses années.

Pourquoi un livre aussi ambitieux ? L'auteur apporte lui-même la réponse : « Parce que d'hier à aujourd'hui, les Balkans ont été et demeurent une des frontières essentielles de l'Europe. Et que l'oubli du temps long par les puissances européennes a nourri des catastrophes en chaîne au cours des siècles. » Et d'ajouter : « Les Balkans zone frontrière ? C'est un euphémisme : ici se heurtent les chrétientés romaine et byzantine, bientôt orthodoxe ; la chrétienté dans son ensemble et l'islam ; les empires européens et la puissance ottomane ; les empires européens entre eux, à commencer par la maison d'Autriche, les tsars de Russie et la couronne britannique ; les idées impériales et la révolution des États-nations. »

Olivier Delorme n'oublie pas d'évoquer le réveil des nationalités au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, avec le vaste problème des minorités nationales présentes dans l'ensemble des pays de la région. Minorités nationales au mieux intégrées, au pire ethnocidées durant tout le XX<sup>e</sup> siècle.

Précipitée par le jeu des alliances, la Première Guerre mondiale a débuté avec l'assassinat de l'archiduc d'Autriche par le jeune Serbo-Bosniaque Gavrilo Princip. Mais, dans les Balkans, cette Grande Guerre a en réalité duré dix ans, de 1912 à 1922. C'est aussi dans cette région que la résistance au nazisme et au fascisme fut la plus forte (Grèce, Yougoslavie, Albanie). Autre spécificité : la rupture avec le modèle soviétique de la part des démocraties populaires yougoslave (1948) et albanaise (1961). Quant à la Grèce, elle s'est lancée dans la Seconde Guerre mondiale en 1941 et n'en est sortie qu'en 1949 après une guerre civile meurtrière qui fit plus de 100 000 morts (1946-1949).

Le premier volume traite de la période qui s'étend des Empires byzantin et ottoman jusqu'à la révolution jeune-turque de 1908. Le deuxième mène le lecteur d'une guerre mondiale à l'autre : des guerres balkaniques jusqu'à la guerre civile grecque, en passant par la fin d'un hellénisme deux fois millénaire en Asie mineure. Quant au troisième volume, il retrace la mise en place du glacis soviétique et son délitement

dans les *tragiques conflits yougoslaves, l'affaire du Kosovo*, qui met aux prises deux  
 pays aux *frontières sud des Balkans, la Grèce et la Turquie* — fait elle aussi l'objet  
 de développements *éclairants*. Pour finir *Olivier Delorme* souligne la très grande diffi-  
 culté de la transition *démocratique* *malgré l'entrée* de la Slovénie, de la Roumanie, de  
 la Bulgarie et de la *Croatie* dans l'Union européenne, le nationalisme, le revanchisme,  
 la corruption et *les mafias* *continuent de ré*gner en maîtres.  
 En tout cas, *Tous ceux qui s'intéressent à* cet ensemble de pays aux destins indisso-  
 ciables trouveront *dans ce livre sans égale* tout ce qu'il leur faut de quoi étancher leur curiosité.

Christophe Chiclet